

## Jugement Études „Phénix” 2021

Je suis très content que Daniel Capron m'ait offert l'occasion de juger le tournoi des études originales publiées dans „Phénix” 2021. Malheureusement, la qualité des 17 études n'était pas très convaincante. C'est dommage parce que Daniel Capron fait partie des très bons rédacteurs d'études: il les regarde avec beaucoup d'attention avant de publier, vérifie les variantes, et surtout, il ajoute des commentaires pour aider à comprendre mieux le contenu. J'espère donc que les tournois de 2022 et 2023 auront beaucoup d'études de qualité.

À la fin, je me suis décidé de n'attribuer aucun prix, mais trois mentions honorables et le même nombre des recommandations. J'ai utilisé les critères d'originalité de l'idée principale, intensité de son expression, fluidité et élégance du jeu, économie de la construction, surprise ou paradoxe dans la solution, et aussi l'intérêt pour la théorie des finales et pour le joueur d'échecs qui veut améliorer sa connaissance des finales. Ce dernier point justifie, par exemple, l'inclusion du #9183.

Avant de présenter les études distinguées, j'explique brièvement mon opinion en ce qui concerne les onze études qui n'ont pas obtenu une distinction.

#8988 (Arestov et Keith) La même idée est exprimée plus nettement dans l'étude #8989 à laquelle j'ai donné une recommandation. Ici, une pointe claire est plus difficile à discerner.

#8991 (Hlinka et Kekely). Le jeu contenu ne présente pas des idées nouvelles ou intéressantes, ou un élément de surprise. La solution est évidente ; les Blancs font simplement les coups les plus naturels.

#8992 (Ilinčić) Aussi ici, le jeu est trop linéaire et pour mériter une distinction ; les motifs sont bien connus.

#8993 (Gurgenidze) Le jeu est vif, avec des sacrifices de dame mutuels, mais les deux cavaliers immobiles et le coup  $bxa1=D$  compromettent l'impression esthétique. Dommage, l'idée est très jolie.

#8994 (Krug et García) La pointe finale est rigolote, mais l'introduction est (beaucoup) trop lourde pour introduire une idée assez limitée.

#8996 (Ilinčić) Un « voyage du roi » amusant. Pourtant les cavaliers noirs sont immobiles et le fou à b8 est pris dans le troisième coup. Pour une étude de mat, je trouve aussi perturbant que le coup final (De6#) ne soit pas unique : les Blancs gagnent aussi avec D $xg7+$  ou De7+.

#9104 (Samilo) : Introduction amusante, mais aussi thématique (il faut éloigner le roi noir de ses cavaliers) à l'étude fameuse de Rinck avec la pointe Rb2 !!. Je n'ai pas attribué une distinction à cette étude parce que je la regarde plutôt comme une version de l'étude de Rinck.

#9105 (Ulrichsen) : La différence entre 7. Rd3 et 7. Rd2, et entre 9. Rf1 et 9. g3, est très instructive et mérite une distinction. Le plan noir de sacrifier le fou à f4 est inattendu et important à connaître pour les joueurs pratiques. Malheureusement l'auteur n'a pas supprimé les premiers six coups qui n'ajoutent rien du tout ; bien au contraire, ils détruisent l'impression esthétique.

#9184 (Richardson) Un manœuvre simple de triangulation pour résoudre le zugzwang mutuel n'est pas assez pour une distinction. Le même thème (avec le même matériel) est à mon avis présenté mieux par Arestov et Keith, #8989.

#9185 (Ulrichsen) Travail intéressant de coordination entre le roi et le fou blanc ; mais il n'y a pas assez d'éléments originaux.

#9186 (Samilo) Ni le jeu ni le nul positionnel à la fin n'ont suscité mon intérêt. De plus, la position initiale ne fait pas une bonne impression.

### **Maintenant je passe aux six études distinguées :**

Mention honorable : Sergey Osintsev (#9103)

Une miniature qui montre la conversion graduelle d'un avantage matériel face au contre-jeu noir avec le pion « h ». Le thème n'est pas trop fascinant parce qu'il n'y a pas une pointe spectaculaire, mais le contenu est très riche. Surtout la route du cavalier blanc, et la coordination entre le roi et le cavalier, sont vraiment impressionnants ! Il est à noter que le cavalier va deux fois à f1, avant et après « l'excursion » à c4. Aussi le final après l'échange en b7 est très intéressant. Malheureusement, la variante 11... h2 présente une défense non-thématique et assez tenace.

[à suivre pgn]

Mention honorable : Michael Pasman (#8990)

Les finales de tours ne sont pas toujours ennuyeuses ! Le jeu est vif, logique et ne présente pas des variantes difficiles. La pointe finale 10. g8F est bien connue, mais ici elle est très inattendue. De plus, l'étude est très cohérente : les échecs dans l'introduction chassent le roi noir à a2 et préparent le clouage décisif à la fin.

[à suivre pgn]

Mention honorable spéciale : Itay Richardson (#8995).

Cette étude « romantique » ne correspond pas à mon goût personnel. De plus, une telle configuration des pièces noires, avec les tours et fous incarcérés, est souvent utilisée dans le genre. Pourtant je ne peux pas nier que le jeu est sauvage, original et plein des coups surprenants comme les deux sous-promotions des Noirs. De plus, il est inattendu que le fou blanc doive être à c3 et pas à b4 (voire essai thématique 2. Cxc2+) ; donc il y a aussi un élément important de préparation. Somme toute, une preuve de talent remarquable du jeune compositeur israélien.

Commentaire mineur : je ne comprends pas pourquoi le compositeur a donné les détails de la variante 1... c1=C; les Blancs peuvent gagner avec 2. Cc2+, mais aussi avec 2. Tg8.

[à suivre pgn]

Recommandation : Pavel Arestov et Daniel Keith (#8989).

Une étude que je recommande surtout aux joueurs qui veulent améliorer leur technique de finale. La valeur esthétique réside dans les manœuvres inattendues : le cavalier doit aller deux fois dans le coin pour préparer une triangulation, présenté comme mouvement horizontal du roi blanc sur la première rangée. Les variantes sont claires et instructives.

[à suivre pgn]

Recommandation : Michael Pasman (#9106)

Étude très agréable et bien construite, dans l'esprit d'un « divertissement ». Est-ce que l'avalanche des pions blancs réussit à avancer jusqu'à la huitième rangée ? La réponse est « oui », mais pas pour obtenir une nouvelle dame, mais pour une sous-promotion en cavalier !

[à suivre pgn]

Recommandation : A. Villeneuve (#9183).

Instructif pour le joueur pratique qui est habitué à la technique du « bodycheck » (par exemple, 2. Rf5? vs. 2. f6!). Il n'y a pas moins de quatre coups de pions au début de cette étude. De plus, il est contre-intuitif de ne pas donner le pion « f » et faire nul avec le pion « h ».

[à suivre pgn]

Jan Sprenger  
juge du concours